

AU CŒUR DE NOS RÊVES (Tome 2)

Nous avons dû expliquer le fonctionnement, les obligations des élèves et des parents.



Nos interventions ont été très suivies et accueillies avec reconnaissance, et ont été clôturées par une petite collation notamment à Tablao avec la dégustation du tchoukoutou, la boisson locale ou bière locale (boisson fermentée à base de sorgo) et partage du repas de la cantine scolaire à base de pâte de maïs.



L'installation de ces lampes va profiter à au moins 1000 élèves car 1 lampe dans un foyer pourra profiter aux grands frères qui sont au collège ou au lycée.

Cette installation a éveillé la curiosité du Préfet de Kara qui a demandé à nous recevoir avec Eugène

Kokoti le président de l'ONG A3E. Le ministère de l'éducation nationale a également reçu Le Président de l'ONG. Des liens se créent, nous espérons que ce sera profitable pour l'ONG.

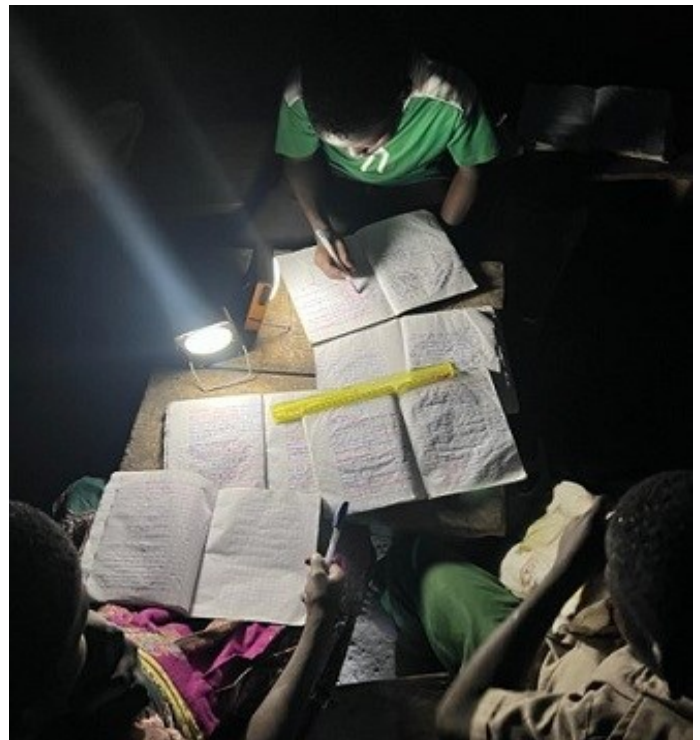
.Nous avons également rencontré les chefs de canton.

Durant ces 2 semaines nous n'avons donc pas chômés ;



nous nous sommes rendus le soir dans les familles afin d'observer la bonne utilisation des lampes et d'insister sur l'usage de ces lampes.

Nous avons affiché les consignes afin qu'elles soient res-



pectées. Nous avons également sensibilisé l'ONG partenaire sur l'importance de l'entretien des panneaux solaires avec la mise en place dans chaque école et à Djamdé d'un cahier retraçant les interventions de nettoyage et les pannes des lampes. Il y a beaucoup de poussière et un nettoyage des panneaux 1 fois par mois est nécessaire. Un membre de l'ONG devra être formé par la société LAGAZEL afin de pouvoir dépanner les lampes.

Cette formation n'est malheureusement pas gratuite et il va falloir trouver des fonds, car il serait dommage d'avoir donné des lampes et qu'elles tombent en panne faute d'entretien.

Lors de l'installation nous avons constaté que plusieurs lampes ne fonctionnaient pas et nous avons profité de notre séjour au Bénin pour rencontrer le directeur de Lagazel Benin. Nous sommes repartis avec des lampes réparées. Cette rencontre nous a permis d'échanger avec ces personnes et de permettre à l'ONG A3E de conforter des liens pour l'avenir, peut-être envisager un partenariat ...



Ces 2 semaines passées au côté de la fondation EDF a été très intensive et très productive. Nous remercions vivement les 2 techniciens Pierre-Etienne et Komba pour leur bonne humeur et leur investissement à nos côtés. Nous avons eu des discussions très enrichissantes sur divers sujets.



Cette installation s'est clôturée par une inauguration avec les chefs de village et tous les membres de notre association qui sont venus nous rejoindre pour la 2ème partie du séjour. La fondation EDF est repartie en France et nous avons pu continuer nos interventions sur le site de Djamdé et dans les écoles.

Dans les écoles, nous avons échangé avec les mamans cantines. Elles s'occupent de l'approvisionnement des denrées alimentaires, de la préparation des aliments et la distribution des repas. Elles n'ont pas de statut particulier et ne bénéficient d'aucune reconnaissance particulière de l'Etat. Il s'agit généralement des femmes volontaires, Elles doivent présenter un état sanitaire exempt de toutes maladies

contagieuses attesté par des examens médicaux et un carnet de santé professionnel à jour, délivré par les services sanitaires compétents et renouvelés tous les six mois.



En vue de leur permettre d'accomplir convenablement leur mission, ces mamans cantines bénéficient de formations sur la sécurité alimentaire de base, les normes d'hygiène corporelle et alimentaire, la comptabilité de base et la gestion commerciale élémentaire. Elles n'ont pas de pouvoir de négociation particulier avec l'État mais elles sont en dialogue avec les comités de gestion des écoles et l'ONG. Le nombre de mamans cantines par établissement est défini suivant le ratio d'une maman pour 15 élèves. A A3E elles sont au nombre de 48 réparties dans les 4 écoles. Elles ont pu bénéficier de formation d'hygiène et préparation des repas en 2020-2021. Elles arrivent à 8h00 le matin et commencent la préparation du repas.

Depuis 2023, l'ONG a mis en place un système de suivi des repas servis aux enfants afin de surveiller la diversité des repas. Les repas sont répertoriés dans un cahier, ainsi que les aliments achetés ou fournis par les parents.

Il faut dire que c'est une population rurale et totalement démunie. L'alimentation est peu diversifiée et irrégulière, la population vit de ses récoltes aléatoires en fonction des conditions climatiques. C'est grâce à la collaboration de Terradiolog et Terre sans Frontière dans un second temps, que chacun des villages a pu être équipé d'un forage, d'une école en dur pour Tablao, d'une école maternelle pour Kadjada et wéloudé, et une cantine scolaire dans chaque école.

Mais ces bâtiments de cantines pour 3 des écoles ne sont pas utilisés pour cuisiner et accueillir les enfants ; les bâtiments sont trop petits. A l'avenir il faudra envisager de construire des bâtiments comme à Tablao avec une partie destinée à la cuisine , équipée d'un foyer en terre avec cheminée extérieure et une autre partie destinée à l'accueil des enfants .



Effectivement la cantine de Tablao a été construite en 2021 et est équipée d'un foyer amélioré avec un four en argile. Les marmites sont intégrées dans l'argile et ne se retirent jamais ; pour les nettoyer il suffit de faire chauffer de l'eau dedans. Ce four est équipé d'une cheminée extérieure au bâtiment ce qui évite aux femmes de s'intoxiquer avec les fumées. Cette construction très fonctionnelle et répondant aux normes d'hygiène fait envie aux autres écoles. Elle permet de consommer moins de bois et les protège des flammes le foyer étant à l'extérieur. Il nous reste donc encore de gros projets à monter et qui demanderont encore des financements



Le programme de cantine scolaire encourage les enfants à aller à l'école et à y rester, augmentant ainsi le taux de scolarisation et de fréquentation des écoles et réduisant ainsi l'absentéisme. A l'avenir, cette augmentation du taux de scolarisation pourra contribuer à l'éducation des jeunes filles et une réduction du nombre de mariages précoces. Les

cantines scolaires favorisent l'autonomisation des femmes (mamans cantines), leur occupation et l'acquisition d'un nouveau statut dans leurs communautés.



Afin de soutenir les cantines scolaires, A3E a développé les jardins scolaires et les champs scolaires. Les jardins sont exploités par les parents et permettent de cultiver les légumes servant à confectionner la sauce (épinards, petites tomates) et les champs scolaires servent à cultiver les céréales de maïs à certaines périodes de l'année afin de diversifier la nourriture dans les cantines scolaires. Nous avons constaté lors de notre séjour que la production des jardins et des champs scolaires avec les contributions des familles en bol de maïs ne suffisent pas, et qu'il faut trouver des moyens financiers pour acheter les petits poissons, les condiments et l'huile. Nos ressources ne nous permettent pas de financer plus de 2 repas /semaine, les dons étant insuffisants. L'alimentation des enfants est très importante et l'inspecteur de l'éducation nationale, a souligné l'augmentation du taux de réussite à l'examen de fin du cycle primaire (CEPD) dans les 4 écoles depuis 2021.

Notre venue nous a permis de participer à l'élaboration des repas à la grande joie des mamans cantine. Pour les remercier, nous leur avons remis des petits cadeaux rapportés de France (tabliers, savons ...) Elles ont beaucoup de reconnaissance pour ce que nous faisons. Nous avons constaté que les communautés villageoises sont très présentes et s'impliquent beaucoup dans les jardins scolaires et la préparation des repas.